

ÉLITES, IDÉE ET CULTURE POLITIQUE,
LEUR INSTITUTIONNALISATION DANS L'ESPACE ROUMAIN

1. Raluca Alexandrescu, *Difficiles Modernités, rythmes et régimes conceptuels de la démocratie dans la pensée politique roumaine au XIX^e siècle*, Ed. Universităţii Bucureşti, 2015, 386 p.

2. *Diplomaţi, Societate și Mondenități. Sfârșit de « Belle Époque » în lumea românească*, Ed. C.L. Topor, A. Istrati, D. Cain, Ed. Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », Iași, 2015, 457 p.

La dernière décennie, la recherche roumaine dans le domaine des sciences humaines, notamment de l'histoire et des sciences politiques, a vu s'imposer de manière assez compétente de nouvelles aires thématiques; on assiste pratiquement à l'apparition de nouveaux domaines au sein de l'histoire des idées et mentalités, surtout au sein de l'histoire de l'évolution institutionnelle des idées dans le domaine de la formation des élites politiques modernes avec l'acculturation de nouvelles idées et des institutions fondées selon leur esprit.

Les thèmes et les domaines respectifs se sont imposés surtout par des thèses de doctorat, grâce à de jeunes spécialistes qui ne sont plus bloqués par toutes sortes de censures. Il reste que la majorité de ces études sont publiés en roumain, leur circulation étant dès lors restreinte. Il y a toutefois des cas heureux, tel l'ouvrage de Raluca Alexandrescu paru en français et partiellement le livre sur la diplomatie.

L'étude de Raluca Alexandrescu, *Difficiles Modernités, rythmes et régimes conceptuels de la démocratie dans la pensée politique roumaine au XIX^e siècle*, est un parcours riche de l'Idée aux Élités, à la Culture politique moderne et au système institutionnel où elles évoluent.

On comprend grâce à cette recherche substantielle sur le terme de *Démocratie* qu'au commencement était la *Parole*, apportée par les élites modernes formées dans les universités européennes, parole qui a fasciné les esprits de nouveaux formateurs d'opinion, *Parole* qui a nommé l'Idée, l'Idée politique exigeant les *Institutions* et les *Élités* qui l'accomplissent. Tout le système institutionnel moderne du Sud-Est européen connaît un passage extraordinaire au XIX^e siècle de l'hypostase quasi-médiévale des institutions et de la culture politique fondées sur des privilèges socio-politiques vers la culture et la typologie institutionnelle européenne moderne. Dans l'espace roumain, la modernisation de la culture politique et du système institutionnel d'organisation de la société nationale ont passé de l'Ouest vers l'Est par la Parole, l'Idée et les Institutions de ces idées. Ce qui rappelle la théorie « des formes sans fonds » de Titu Maiorescu, théorie qui exigeait de ramener la culture politique locale au niveau des formes originaires de l'Europe moderne. Les auteurs de ce parcours ont

été les élites locales formées au XIX^e siècle presque exclusivement dans des universités et collèges ouest-européens (en France, Belgique, Suisse, Allemagne, Autriche)¹. Le phénomène évolue lentement, avec des difficultés dans nos sociétés, comme le démontre avec application et érudition Raluca Alexandrescu, par le biais des idées politiques intégrées dans le discours public roumain et par le transfert des Institutions et la formation de leurs élites, comme le montre l'excellent volume sur la diplomatie mentionné ci-dessus.

Raluca Alexandrescu propose la monographie d'une *idée politique* et d'un *concept* – la Démocratie – leurs filiations, présence et évolution dans l'espace de la culture politique roumaine, dans l'espace de la pensée politique et philosophique roumaine. Elle apporte une précieuse et importante contribution à l'histoire des idées politiques roumaines et à la circulation des idées dans l'espace roumain dans la période moderne, qui est une période de modification radicale non seulement de la pensée politique et de l'action et de la pratique politique roumaines, mais aussi de l'exercice intellectuel ; dans le même temps, il s'agit d'une période où le système et la structure des institutions politiques roumaines connaissent des modifications radicales. Par l'identification et l'analyse des idées et concepts politiques ayant compté parmi les impératifs de changements de l'époque, cette étude contribue de manière substantielle à la connaissance de ces modifications essentielles pour la société roumaine.

Par son intention et par sa réalisation, l'étude de Raluca Alexandrescu continue brillamment le domaine ouvert par l'ouvrage de Vlad Georgescu *Istoria ideilor politice românești (1368–1878)*², tout en perfectionnant et multipliant les perspectives et les disciplines académiques qui participent à l'analyse des idées politiques. Vlad Georgescu accordait une importance presque absolue à l'identification des idées politiques et à leur évolution dans l'espace roumain de la pensée, à leur présence dans ce que les Allemands appellent – dès le début du XIX^e siècle – *Staatswissenschaft* / la science de diriger l'État. La valeur de la recherche de Raluca Alexandrescu réside dans sa relecture qui privilégie la théorie du transfert de culture politique et d'idées politiques des textes du XIX^e siècle roumain comparés aux textes parus en Europe occidentale ; Raluca Alexandrescu a relu les programmes politiques, les articles de journaux, les projets de réformes, les mémoires politiques, les projets de constitutions, de lois – publiés à l'intérieur du pays mais aussi en France et en Allemagne – en les soumettant à de nouvelles interprétations, non-censurées et non-tendancieuses, non-détournées de leur sens et de leurs significations réelles, conformes à l'espace public et politique du début du XIX^e siècle, début de modernité des sociétés Sud-Est Européennes, dans le cas roumain. Parmi la richesse d'événements et mouvements on déchiffre avec acribie l'effort des élites d'imposer l'Idée dans l'espace des réformes institutionnelles et de les constituer dans ce complexe politique, dans cette culture politique à la base de l'État moderne de type européen.

¹ L'historiographie roumaine compte des dizaines d'études, monographies, registres, bibliographies sur ce phénomène, de George Bengesco à Dumitru Amzăr, Alexandru Zub, Dan Berindei, Laurențiu Vlad et d'autres, cités dans les deux monographies discutées ici.

² Ed. Ion Dumitru, Verlag, München, 1987.

Raluca Alexandrescu offre une étude approfondie sur une idée politique, sur un concept qui devient progressivement l'institution de référence de la société roumaine. Dans la première moitié du XIX^e siècle on assiste dans la société roumaine non pas nécessairement à son application mais surtout à son évolution intellectuelle, comme exercice intellectuel politique public. C'est dans cette hypostase que Raluca Alexandrescu l'individualise – sa sémantique dans différentes étapes de sa présence dans la culture politique roumaine, son évolution illusoire ou utopique vers la législation roumaine et sa diffusion au sein des différentes institutions modernes politiques de type européen assimilées par l'espace roumain.

C'est une étude polyphonique, interdisciplinaire et d'anthropologie politique. Raluca Alexandrescu analyse toutes les voix de l'époque et toutes les voix qu'acquiert le concept et l'idée mêmes de démocratie dans la culture politique roumaine ou tous les symboles et significations qu'elle a acquis dans les différents textes ou courants de pensée de l'espace culturel roumain.

L'auteur développe l'analyse du concept et de l'idée sur plusieurs niveaux successivement ou parallèlement au fil de l'ouvrage. La richesse de thèmes, idées et concepts de cette étude au service de la connaissance des évolutions culturelles, politiques et institutionnelles roumaines est impressionnante. En passant par *La démocratie, concept d'importation, Les transferts culturels*, par *Le contrôle de la représentation, La démocratie limitée; La démocratie comme régime politique, le statisme traditionnel*, par *La « mise en page » des institutions modernes*, ou *La nouvelle logique de la démocratie dans l'État: citoyenneté, Peuple régime d'égalité...*, l'auteur parcourt toute l'aventure intellectuelle de pro et contre la modernisation de la société roumaine sur tous les niveaux politiques apparus depuis l'acculturation de l'Idée politique de démocratie jusqu'à la constitutionnalité et la nation moderne.

Dans une image d'ampleur, partie de l'idée politique – la Démocratie – nous assistons, en fait, au développement de plusieurs niveaux – essentiels pour la modernisation de l'État roumain – la culture politique, l'institutionnalisation de ses grands thèmes et les élites porteuses de ces idées dérivées du concept de démocratie. C'est notamment la construction érudite du processus de cristallisation de la culture politique et de son corps élitair politique, qui ont finalement défini le caractère de l'État roumain moderne de type européen, qui est importante. Une idée à laquelle on a aspiré à travers tout le XIX^e siècle roumain.

Avec *Diplomați, Societate și Mondenități. Sfârșit de „Belle Époque” în lumea românească (Diplomates, Société et Mondanités. Fin de „Belle Époque” dans la société roumaine)* (un titre un peu exotique), nous nous retrouvons à l'autre bout du XIX^e siècle jusqu'à la première guerre mondiale. Nous restons dans l'espace de la culture politique et des élites – cette fois-ci au sein de la diplomatie et de leur institutionnalisation dans le monde roumain; il s'agit toujours du rôle, des fonctions et de l'intense activité des élites et des institutions diplomatiques – consulats, agences, consuls, agents diplomatiques, ministres plénipotentiaires avec toute leur hiérarchie dans la culture politico-diplomatique de l'Europe, dans la décennie précédant la Première Guerre mondiale et les années qui la suivent.

Le volume (qui recueille 21 études présentées à un colloque à l'Université de Iasi sur le thème de la diplomatie) s'avère être une contribution historiographique substantielle et en même temps l'initiation de nouveaux thèmes dans la recherche de la diplomatie et des politiques extérieures de la Roumanie dans le contexte européen et Sud-Est européen à Bucarest et de la constitution d'une institution roumaine de type européen – *la Diplomatie* – et des *élites diplomatiques* roumaines imitant la diplomatie et les diplomates européens qui se trouvaient dans la capitale roumaine et qui, tout au long du XIX^e siècle, ont été le modèle selon lequel s'est formée la diplomatie roumaine et la diplomatie balkanique, suivant toutefois les thèmes vitaux de la Roumanie et du Sud-Est européen.

Notons qu'avant 1859 la Roumanie n'a pas le droit à des agences diplomatiques, ni aux diplomates officiellement reconnus par les capitales européennes. L'institution commence à se former sous le règne d'Al. I. Cuza par des envoyés, agents spéciaux du prince régnant dans les capitales européennes, ensuite sous le règne du Charles I^{er} par des agences diplomatiques et, après 1877/1878, par des Légations et ministres plénipotentiaires³. Le volume est centré sur le moment où il existe déjà un corps diplomatique roumain et un système institutionnel propre avec une élite diplomatique de niveau vraiment européen.

Abordant quelques thèmes principaux (*Angrenajul politicii în culisele diplomației; Mondenitate și sociabilități. Diplomați, cronici, întâmplări cotidiene; Portretistică din "Belle Époque". La curtea regelui și în high life-ul bucureștean; Consulii și corpul diplomatic. Imagini în culori și umbre*), le volume reconstruit l'intensité de l'activité diplomatique européenne, Sud-Est européenne et roumaine dans la capitale de la Roumanie, activité par laquelle on déroule et débat, on essaie d'imposer tous les intérêts politiques, géopolitiques et d'influence des grandes puissances européennes dans l'espace Sud-Est européen. La capitale roumaine et la Cour du roi Charles I^{er} se trouvent au centre de cette activité diplomatique regardant vers les Balkans. Trois empires, l'Empire russe, l'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman, ayant les mêmes intérêts quant à l'accapuration ou le maintien des sphères d'influences dans le Sud-Est européen se voient confrontés aux intérêts similaires des autres puissances européennes et dans le même temps à la résistance énergique des peuples – de prospères États modernes – des Balkans et à leur lutte pour être reconnus comme nations politiques en Europe. Dans ce quadrille politique acharné, la diplomatie et les diplomates joueront un rôle définitoire ; par cette bataille, ils se moderniseront, ils gagneront des habiletés, des qualités et leur place dans les hiérarchies diplomatiques-politiques européennes tout comme au sein des diplomaties locales – roumaine, serbe, bulgare, grecque – et ils formeront un corps diplomatique de valeur et efficace⁴. Les études accordent une place particulière à un thème

³ Voir Dan Berindei, *Diplomația românească modernă de la începuturi la proclamarea independenței (La diplomatie roumaine moderne de ses débuts jusqu'à la proclamation de l'indépendance. 1821–1878)*, București, 1995.

⁴ Je remarquerai dans ce volume la mise en circulation d'une très solide bibliographie – des études, mémoires, volumes de documents diplomatiques, qui attestent du processus solide de formation d'une haute

important pour cette image de l'intense activité diplomatique et de la concentration de diplomates de toutes les régions de l'Europe, à savoir la Cour Royale de Bucarest et la capitale roumaine qui évolue vers un centre d'activité politique-diplomatique européenne, espace où s'affrontent des intérêts politiques divers et contradictoires. Le roi Charles I^{er} observera attentivement et avec intérêt le monde diplomatique et la concentration des principaux intérêts politiques européens dans cet espace. Par des protocoles royaux de type européen – des bals, des concerts, des fêtes, des réceptions à la Cour, des privilèges et des faveurs –, apparemment de simples mondanités innocentes, le roi maîtrise et contrôle la circulation des intérêts, établissant des hiérarchies des problèmes politiques (voir *Etichetă și protocol la balurile Curții Regelui Carol I; Sub semnul diplomației de severă eleganță din "Belle Epoque"; O principesă din "Belle Epoque". Maria a României; Mondenitate și solidaritate internațională; Consuli francezi la Iași; Corpul diplomatic de la București în reprezentarea diplomaților britanici la început de secol XX; Plenipotențari italieni la București*). Le roi de Roumanie, le meilleur connaisseur des problèmes des Balkans, gardera la tradition roumaine existante depuis le XIX^e siècle de regard protecteur sur les Balkans (interrompue par les guerres balkaniques de 1912–1913 et ensuite par la mort du Roi en 1914) et essaiera une harmonisation, une conciliation dans la bataille pour les Balkans (voir *Inceput de carieră diplomatică. Simion Radev la București (1913–1916); Diplomați eleni și chestiunea aromână la început de sec. XX*).

Voilà donc une image complexe, riche et intéressante de la vie diplomatique européenne dans la variante bucarestoise où se font et se défont des alliances diplomatiques, image des mentalités, encore agressivement impériales, de l'espace des luttes diplomatiques, mais au pas de quadrille mondain. Et qui dépeint les problèmes vitaux auxquels est confronté l'espace Sud-Est européen autour de la Première Guerre mondiale. Où les idées, les thèmes, les exigences, les prétentions du sommaire/portefeuille de l'activité diplomatique se renouvellent continuellement. Quadrille où se cristallise une culture politique renouvelée et des corps diplomatiques d'élite capables de mener des batailles dures lors des Conférences de paix après la Première Guerre mondiale qui ont conduit à la disparition des trois Empires, à l'indépendance totale des États des Balkans, à la réunification de la Roumanie, à la Fédération Yougoslave, aussi bien qu'à de nouvelles raisons de mécontentements et frustrations dans les Balkans et en Europe.

Elena Siupiur

culture diplomatique, d'un corps diplomatique d'élite et de l'élévation au niveau politique européen des institutions diplomatiques. Une bonne partie de ces ouvrages est parue la dernière décennie et appartient aux auteurs présents dans ce volume, tous de jeunes chercheurs.

